

La Musique religieuse

Il faut rendre à la religion catholique cette justice qu'elle n'a jamais exclu aucun art de son domaine. Tout ce qui peut permettre à l'âme humaine d'exprimer fortement les pensées ou les sentiments intimes dont elle vit, la religion l'approuve, et au besoin le favorise. C'est à ce titre que la musique a toujours fait partie essentielle du culte catholique, sous forme de plain-chant, ou de musique sacrée.

Qu'est-ce que le plain-chant, et qu'est-ce que la musique sacrée ? C'est à ces deux questions que je voudrais répondre dans les pages qui vont suivre. Le plain-chant se rattache directement au chant populaire ; la musique sacrée à la musique savante. De ce point de vue, on pourrait facilement démontrer que les mélodies grégoriennes ne sont pour la plupart qu'une transposition, à l'usage du culte, des mélodies grecques, s'il est indiscutable d'une part que les Grecs, lorsqu'ils ont codifié leur musique, lui ont donné pour base le chant populaire, et d'autre part que les Pères de l'Eglise ont emprunté au milieu gréco-romain, où la musique grecque était encore en circulation, beaucoup de formules mélodiques, et les ont adaptées, avec infiniment d'art, à des paroles chrétiennes (1). On démontrerait également sans grande difficulté que Palestrina, le plus illustre représentant de la musique sacrée, au XVI^e siècle a utilisé la musique profane de son temps, et en a tiré un parti merveilleux. Mais on n'aurait pas pour autant une idée exacte de la musique religieuse sous ses deux formes essentielles. Le problème relève bien plus ici de la psychologie que de l'histoire. C'est au sentiment religieux lui-même, à sa nature, à son caractère tour à tour simple et complexe qu'il faut demander une explication de cette double expression musicale. L'histoire peut bien nous renseigner sur la *matière sonore* que l'Eglise a utilisée, aux différentes époques de son évolution. Mais *l'âme* qui anime cette matière, qui donne tout son sens à la mélodie grégorienne ou à la polyphonie palestrinienne, est un pur produit du sentiment religieux, et, pour tout dire d'un mot, de la foi catholique. Peut-être ne l'a-t-on pas assez remarqué jusqu'ici.

I

Le plain-chant

Ce titre de "musique religieuse" qui d'abord paraît simple, en réalité ne l'est pas. Car la musique religieuse n'est pas *une*, non plus que le sentiment religieux lui-même qu'elle symbolise. Il y a, si j'ose dire, une musique religieuse surnaturelle, et une musique

(1) Certaines cantilènes grégoriennes nous viennent même de la synagogue juive, ainsi que l'a fait remarquer M. A. Gastoué dans son beau livre sur *les Origines du chant romain*.